

par les fédérations et sections minoritaires, en particulier par celle dont nous devons faire leur direction, la Seine. Car ce serait se faire une grossière illusion sur l'état de nos forces que de croire que nous puissions *maintenant* apparaître comme une force autonome. Dans les mois qui viennent, nos efforts dans le P. S. doivent viser à souder autour de nous, *organiquement*, les militants des J. S. et de la gauche du Parti. Pour cela, notre propagande spécifiquement B. L. doit s'attacher tout en restant « totalitaire » à s'adapter au niveau théorique très faible de la masse des militants ouvriers actuels et non au niveau de notre région parisienne. Nous devons aussi viser à traduire cette sympathie par des actes, la mettre en mouvement et pour cela l'organiser.

Hic. — Bulletin intérieur (6-9-35)

En ce qui concerne les différentes modalités du passage au nouveau parti, il n'est pas possible de les déterminer abstraitement. Ce sont choses qui se règlent par une analyse sérieuse de chaque nouvelle étape de la vie.

Il est clair que nous ferons un parti avec des centristes, mais ce n'est pas à nous à proposer une plate-forme centriste. Une telle attitude de « conciliation » pour ne pas se « couper » des éléments centristes n'amènerait qu'une capitulation grave de notre part. Nous devons au contraire, à l'intérieur du Parti, comme à l'intérieur de ce rassemblement indépendant que nous formerons pendant un temps, avec une conférence de constitution du nouveau parti, mener une lutte acharnée sur notre stricte plateforme, c'est-à-dire sur les 14 points. Et ensuite? C'est le rapport de force et les conditions générales qui nous permettront de voir.

Le 16 septembre 1935.

ROUSSET.

Le nouveau parti, au début, ne pourra, cependant être le parti bolchévick idéal. Il devra inévitablement passer par toute une période de clarification ultérieure, dans laquelle une tendance (organisée si besoin est) jouera le rôle principal et dirigeant. A sa base devra, au commencement, être posé un programme révolutionnaire *minimum* (par exemple celui acquis en fait par les J. S. de la Seine), permettant de rassembler le maximum des révolutionnaires sincères du pays entier. Pour le moment nous consentirons à ce compromis à condition que nous puissions exhiber et exhibons publiquement notre drapeau du bolchévisme intégral.

Frédéric. — Bulletin intérieur (12-9-35)

Autrement dit, le problème qui est maintenant pour nous à l'ordre du jour, c'est celui de la constitution du nouveau parti révolutionnaire en France. Les fractions du mouvement ouvrier vont se trouver aux prises avec d'autres luttes que celles des congrès. Le regroupement peut et doit s'opérer entre ceux pour qui la lutte révolutionnaire n'est pas une simple formule de meeting; peuvent et doivent se retrouver tous ceux qui veulent se battre sauvagement contre le fascisme et que ne guident aucun considération de légalité démocratique ni aucun souci des intérêts de la bureaucratie soviétique. Les formations existantes (les grandes qui méprisaient les petits groupes comme le nôtre, et les petites qui se gaussaient de nos luttes intestines) subissent une série d'explosions, de dislocations. Les uns suivront la route de la capitulation, les autres celle du combat.

En absence d'un parti révolutionnaire, c'est d'en bas que commencera la résistance. Mais il dépend de nous de savoir rassembler toutes ces forces, toutes ces volontés disséminées, de savoir les souder pour bâtir le parti révolutionnaire.

C'est sur cette perspective que notre groupe doit s'aligner et c'est sous cet angle qu'il doit examiner diverses des manœuvres des bureaucraties pour nous isoler et nous écraser. Sur quelle plateforme Blum et Thorez s'entendront-ils contre nous? C'est une question cer-

tes non négligeable. Mais avant cela, il y en a d'autres: vers quelle plateforme, les tentatives économiques et politiques des Laval, la Roque, etc., vont-elles orienter des milliers de travailleurs? sur quelle plateforme les paysans accablés par la crise vont-ils se placer? Pour la première fois depuis des années, il dépendra pour beaucoup de nous que des accords de sommets comptent peu en face de la volonté de la base, et il dépend de nous que cette volonté de la base aboutisse à la création d'une direction révolutionnaire. C'est à condition de s'aligner sur une telle perspective que notre groupe pourra remplir ses tâches.

P. FRANK (juin 1935).

EXTRAIT DU RAPPORT POLITIQUE  
POUR LA CONFERENCE NATIONALE

Les B. L. ont pour devoir de dénoncer sans détour le sens véritable de la politique de scission des chefs opportunistes qui prélude ainsi à l'unité pour la trahison. Dans ce sens, les B. L. déterminent déjà les méthodes et la plate-forme du nouveau parti du prolétariat, dont ils ont proclamé la nécessité depuis deux années. En préparant l'organisation indépendante et indispensable à la lutte pour la position de Marx et de Lénine, les B. L. luttent pour *l'unité révolutionnaire* du prolétariat, au sein des grands partis, exigeant l'épreuve de l'action et exerçant une critique théorique impitoyable sur les sophismes de l'opportunisme.

\*\*\*  
CEUX QUI S'ACCROCHENT A LA S. F. I. O.

(Un article qui ne passa jamais au Bulletin intérieur.)

TACHES PRESENTES ET TACHES D'HIER

12 avril 1935.

*Nous avons eu raison de « rentrer »*

Les militants du groupe G. B. L. sont maintenant unanimes à constater que notre rentrée dans les rangs du parti socialiste était complètement justifiée. Il ne s'agit pas d'amoindrir ni de sous-estimer les difficultés que nous avons à vaincre ni de masquer la faiblesse de notre progression numérique. Nous sommes entrés au parti socialiste depuis six mois. Nous avons, particulièrement dans la Fédération de la Seine, développé une activité qui porte ses fruits, pris racine sérieusement parmi les couches ouvrières avancées, acquis également la possibilité d'influencer des éléments combattifs du parti communiste et cela beaucoup mieux que nous n'aurions pu le faire en tant qu'*organisation « indépendante »*.

*Nous aurions dû « entrer » plus tôt*

Quand on examine les progrès faits dans la Fédération de la Seine si difficilement d'ailleurs malgré les efforts fournis, on peut regretter que notre tendance ne soit pas « entrée » une année plus tôt dans les rangs du parti socialiste, soit restée figée pendant toute une période dans une conception abstraitement pure. Il y a une année, au Conseil National, la majorité considérait comme les liquidateurs avec l'appui des organismes internationaux, ceux mêmes qui préconisaient cette rentrée, ceci mérite d'être rappelé pour souligner qu'il nous faut encore à l'heure présente ne pas rester figés et examiner à nouveau quels sont les moyens tactiques les plus adéquats pour la réalisation de succès rapides, c'est-à-dire pour que nos idées deviennent promptement les idées de noyaux actifs dans la classe ouvrière et par ce fait se transforment à *temps en actes*.

\*\*\*  
Nous envisagerons surtout notre activité dans le parti socialiste en fonction de la fédération de la Seine, celle où nos possibilités sont les plus grandes et celle qui *peut servir de levier pour le regroupement d'une avant-garde révolutionnaire en France*. Bien entendu,